

FESTIVAL DE PRINTEMPS

DES AMIS DE LA SAINTE-CHAPELLE

CHAMBÉRY

Sainte-Chapelle du Château des
Ducs de Savoie

31 MAI au 14 JUIN 2026

Les nuits de la Sainte-Chapelle

DUFAY À LA NUIT DES TEMPS

les amis de la
sainte-chapelle

DUFAY À LA NUIT DES TEMPS

Ensemble La Quintina, direction artistique Jérémie Couleau, avec la participation de Gérard Geay

DIMANCHE 14 JUIN • 18H

durée : 1h ■ entrée payante ■ ouverture grille : 17h30

Dufay est de retour ! Le compositeur, la Sainte-Chapelle, six siècles plus tard... Est-il l'auteur de la Missa « La Mort de Saint-Gothard » ? Les chercheurs enquêtent...

Johannes MARTINI (1440-1497)

*Dio te salvi San Gotarello (Sonnerie à partir de la messe du même nom)**

Guillaume DUFAY (1397-1474)

Vasilissa ergo gaude

*Supérius et altus :
Vasilissa, ergo gaude,
Quia es digna omni laude,
Cleophe, clara gestis
A tuis de Malatestis,
In Italia principibus
Magnis et nobilibus,*

*Ex tuo viro clarior,
Quia cunctis est nobilior:
Romeorum est despotus,
Quem colit mundus totus;
In porphyro est genitus,
A deo missus celitus*

*Iuvenili etate
polles et formositate
Ingenio multum fecunda
Et utraque lingua facunda
Ac clarior es virtutibus
Pre aliis hominibus.*

*Tenor et contra :
Concupivit rex decorem tuum
Quoniam ipse est dominus tuus*

*Supérius et altus :
Réjouis-toi donc, Vassilissa,
Car tu es digne de toute louange.
Toi, Cleophé, illustre des hauts faits,
De ta souche malatestienne
De ces princes d'Italie,
Nobles et grands.*

*De par ton époux plus illustre encore,
Car il est plus noble que tous les autres.
Lui, le Maître des romains,
Que vénère le monde entier.
Né dans la pourpre,
Envoyé celeste de Dieu,*

*Puissant dans l'éclat de son jeune âge
Et bienveillant dans sa beauté.
Et toi, riche de multiples dons
Et habile en l'une et l'autre langue.
Tous deux plus illustres par vos vertus
Que tous les autres.*

*Tenor et contra :
Le roi désirait votre beauté
Parce qu'il est votre maître*

Gilles BINCHOIS (1400-1460)

Geloymors (tablature pour orgue, anonyme)

Guillaume DUFAY (1397-1474)

Lamentatio Sanctae matris ecclesiae Constantinopolitanae

O tres piteulx de tout espoir fontaine,
Pere du filz dont suis mere explorée,
Plaindre me viens a ta court souveraine,
De ta puissance et de nature humaine,
Qui ont souffert telle durté villaine
Faire à mon filz, qui tant m'a hounourée.

Dont suis de bien et de joye separée,
Sans qui vivant veule entendre mes plaints.
A toy, seul Dieu, du forfait me complains,
Du gref tourment et douloureux oultrage,
Que voy souffrir au plus bel des humains.
Sans nul confort de tout humain lignage.

Ô très pitoyeuse fontaine de tout espoir,
Père du fils dont je suis la mère éplorée:
Je viens complaindre à ta cour souveraine,
Sur ta puissance et sur la nature humaine,
Qui ont apporté tant de dures souffrances
A mon fils, lui qui m'a tant honoré.

Moi qui ne connaît plus de bien ni de joie,
Sans qu'aucun vivant ne veuille entendre mes plaintes.
A toi, seul Dieu, je te soumets ma complainte,
Sur les grave tourments et douloureux outrages,
Que je vois subir les meilleurs des hommes.
Sans nul confort pour le genre humain tout entier.

Guillaume DUFAY (1397-1474)

Supremum est mortalibus

Supremum est mortalibus bonum
Pax, optimum summi Dei donum.
Pace vero legem praestantia
Viget atque recti constantia;
Pace dies solutus est laetus,
Nocte somnus trahitur quietus;
Pax docuit virginem ornare
Auro comam crinesque nodare;
Pace rivi psallentes et aves
Patent laeti collesque suaves
Pace dives pervadit viator,
Tutus arva incolit arator.

O sancta pax, diu expectata,
Mortalibus tam dulcis, tam grata,
Sis aeterna, firma, sine fraude,
Fidem tecum semper esse gaude.
Et qui nobis, o pax, te dedere
Possideant regnum sine fine:
Sit noster hic pontifex aeternus:
Eugenius et rex Sigismundus.
Amen.

Le bien suprême pour les mortels est la paix,
Le plus beau don du Dieu tout-puissant.
Dans la paix, la suprématie de la loi est pleine
De force et de constance dans le droit ;
Dans la paix, le jour est libre et heureux,
La nuit, le sommeil paisible se prolonge ;
La paix a appris aux jeunes filles à orner
Ses cheveux d'or et à les nouer en chignon ;
Dans la paix, les ruisseaux et les oiseaux chantants
Se réjouissent, ainsi que les douces collines ;
Dans la paix, le voyageur traverse les terres
Fertiles, le laboureur habite les champs.

Ô sainte paix, longtemps attendue,
Si douce, si bienvenue aux mortels,
Sois éternelle, ferme, inviolable,
Réjouis-toi que la foi soit toujours avec toi.
Et puisse ceux qui nous t'ont donnée, ô paix,
Posséder leurs royaumes à jamais ;
Puisse Eugène être notre pape pour toujours
Et Sigismond notre roi.
Amen.

Guillaume DUFAY (1397-1474)

Missa « La Mort de Saint-Gothard »

*Kyrie **

Kyrie eleyson	Seigneur, ayés pitié de nous.
Christe eleyson	Jesus-Christ, faites-nous miséricorde
Kyrie eleyson	Seigneur, ayés pitié de nous.

Gloria

Gloria in excelsis Deo, & in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. (Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam) : Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens ; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. (Qui tollis peccata mundi, miserere nobis). Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; (Tu solus Dominus) ; Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Gloire soit donnée à Dieu au plus haut des Cieux. Et la paix en terre aux hommes de bonne volonté. Seigneur, nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. (Nous vous rendons action de grâces pour la gloire de votre Majesté). Seigneur Dieu, Roy celeste, Dieu Pere tout-puissant.

Seigneur Jesus-Christ Fils unique. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere. (Qui effacez les pechez du monde, faites-nous misericorde). Qui effacez les pechez du monde, recevez nos prieres. Qui estes assis à la dextre du Pere, ayez compassion de nous. Parce qu'il n'y a que vous de Saint. Il n'y a point d'autre Seigneur que vous. (Vous êtes seul tres-haut, Jesus-Christ). Avec le S. Esprit en la gloire de Dieu le Pere. Ainsi soit-il.

Hélas mon dueil (tablature pour orgue)

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli & terrae, visibilium omnium, & invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum ; (Et ex Patre natum ante omnia secula) : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines & propter nostram salutem descendit de caelis. Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus & sepultus est. (Et resurrexit tertia die secundum Scripturas). Et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos & mortuos ; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum Dominum, & vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit ; (qui cum Patre & Filio simul adoratur, & conglorificatur) ; qui locutus est per Prophetas.

Et Unam, Sanctam, Catholicam, & Apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum ;

Et vitam venturi seculi. Amen.

Je crois en un Dieu, Pere Tout-puissant, qui a fait le Ciel et la Terre, & toutes les choses visibles & invisibles. Et en un seul Jesus-Christ, Seigneur, Fils unique de Dieu. (Et nay du Pere devant tous les siecles) : Dieu de Dieu, Lumiere de Lumiere, vray Dieu du vray Dieu : Engendré, non fait, consubstantiel au Pere, par qui toutes choses ont esté faites. Lequel pour l'amour de nous hommes, & à cause de nostre salut, est descendu des Cieux. Et a esté incarné par l'operation du S. Esprit, de la Vierge Marie, Et a esté fait chair. Il a aussi esté crucifié pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, & a esté ensevely. (Est ressuscité le troisieme jour, selon les Escritures). Est monté au Cieul, est assis à la dextre du Pere. Et derechef il viendra avec gloire, juger les vivans & les morts. Au regne duquel il n'y aura jamais de fin. Je croy au Saint-Esprit, pareillement Seigneur, & vivifiant. Qui procede du Pere & du Fils. (Lequel avec le Pere & le Fils, est conjointement adoré & glorifié). Qui a parlé par les Prophetes. Je croy aussi l'Eglise, une, sainte, Catholique, & Apostolique. Je confesse un baptesme, en la remission des pechez. Et j'attens la resurrection des morts. Et la vie du siecle avenir. Ainsi soit-il.

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli & terra gloriam tuam. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini ; Hosanna in excelsis.

Sainct, Sainct, Sainct, est le Seigneur Dieu des Armées : la Terre & les Cieux sont remplis de vostre gloire : Faites nous misericorde, qui estes dans les lieux hauts : Beny soit celuy qui vient au nom du Seigneur, soyez-nous misericordieux, immortel Monarque, qui estes au plus haut des Cieux.

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Agneau de Dieu, qui ostez les pechez du monde ; faites-nous misericorde.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem. Agneau de Dieu, qui estes les pechez du monde ; donnez-nous la paix

Conservée dans le livre de chœur Modena alpha Ms 13, la Missa La Mort de Saint-Gothard fait partie de la fine fleur des musiques associées à la cour d'Ercole d'Este. Certainement copiée en 1480 par Johannes Martini, cette œuvre aujourd'hui inédite suscite de nombreux questionnements aussi bien du fait de sa forme incomplète, dans le choix de sa matrice mélodique, qu'au niveau de son attribution hypothétique à Guillaume Dufay. La nature lacunaire de la Missa La Mort de Saint-Gothard pourrait être due à des pratiques liturgiques spécifiques à Ferrare. L'étude de l'historiographie musicale liée à cette œuvre fait émerger des divergences quant à l'origine de son cantus firmus, mais aussi sur son attribution anonyme dans la source.

Nous espérons, avec La Quintina, faire sortir de l'anonymat ce chef-d'œuvre de la polyphonie du XV^{ème} siècle.

*Sonnerie et alternatims élaborés par Jérémie Couleau à partir des *canti firmi* de la messe *Dio te salvi San Gotarello* de Johannes Martini et de la messe *La Mort de Saint-Gothard* attribuée à Guillaume Dufay

AVEC

Esther Labourdette, soprano

Sylvain Manet, alto

Jérémie Couleau, ténor et direction artistique

Marc Busnel, basse

Franck Poitrineau, Stéphane Muller, sacqueboutes

Joseph Rassam, orgue

Gérard Geay, musicien chercheur

On connaît mal les années de jeunesse de Dufay. On suppose qu'il serait né vers 1400, à Cambrai ou dans les environs, peut-être à Fay, village au sud du Cateau-Cambresis. Un document datant de 1409 mentionne l'admission d'un certain Willelmus parmi les enfants de chœur de la maîtrise de la cathédrale de Cambrai, ville qui appartenait à l'époque au puissant duché de Bourgogne. Le jeune Guillaume y eut comme maîtres successivement Nicolas Malin, Nicolas Grenon et Richard de Loqueville. Des pièces de ces deux derniers sont conservées dans le célèbre manuscrit Canonici 213 d'Oxford.

À partir de 1420, Dufay se trouve à Rimini au service de la famille des Malatesta. Une chanson, *Resvellies vous et faites chiere lye* et le motet *Vasilissa ergo gaude* datent avec certitude de cette époque. Cependant, ce premier séjour en Italie semble avoir été de courte durée puisqu'on retrouve la trace du compositeur en France entre l'été 1420 et l'année 1425, tout d'abord à Paris puis à Laon dont la chanson *Adieu ces bons vins de Lannoys* se fait l'écho.

Sa présence est attestée à Bologne en 1427 où il fait la connaissance de Robert Auclou, curé de Saint-Jacques-de-la-Boucherie à Paris alors secrétaire du cardinal Louis Aleman. Deux œuvres du compositeur datent de cette époque le motet *Rite majorem / Artubus summis* ; dans les textes duquel le nom de Robert Auclou est mentionné en acrostiche, et la *Missa Sancti Jacobi*. L'année suivante Dufay entre à la cour pontificale à laquelle il restera attaché de 1428 à 1437.

Stanislao Cordero di Pamparato, un érudit italien issu d'une vieille famille noble et père d'un résistant antifasciste, publia en 1927 à Turin un opuscule de 15 pages intitulé *Guglielmo Dufay alla corte di Savoia*. Mais la biographie qui fait toujours foi est celle du musicologue britannique David Fallows publiée à Londres en 1982.

C'est sous le long règne du duc Amédée VIII, de 1391 à 1439, période durant laquelle la Savoie passa du statut de comté à celui de duché et parvint à étendre ses territoires, qu'elle commença à s'imposer comme un acteur majeur sur la scène européenne.

Dufay fut engagé pour la première fois comme maître de chapelle à la fin de l'année 1433 ou au début de l'année 1434, apparemment afin que la cour puisse célébrer comme il se doit, en grande pompe, le grand mariage dynastique qui devait avoir lieu au cours de la deuxième semaine de février.

Louis, prince de Piémont, et Anne de Lusignan, princesse de Chypre, se marièrent dans la « chapelle neuve », l'actuelle sainte chapelle, récemment construite dans l'enceinte du château de Chambéry.

À cette occasion, la princesse de Chypre apporta un chansonnier de 158 folios actuellement conservé à Turin, dans la Biblioteca Nazionale Universitaria (sous la cote J.II.9) qui a miraculeusement échappé à un incendie.

Philippe le Bon, duc de Bourgogne, assistait au mariage accompagné d'une suite nombreuse et prestigieuse, comprenant notamment ses chanteurs et ses aumôniers.

Cet événement fut certainement un moment marquant d'émulation culturelle, avec Dufay et Binchois, deux figures emblématiques de la musique, à la tête de leur chapelle respective, deux familles nobles et leur suite.

Malheureusement on ignore quelles œuvres furent exécutées à cette occasion.

Cependant, la célèbre ballade *Se la face ay pale*, datant des années 1430, pourrait avoir été composée à l'intention d'Anne de Lusignan. Une messe portant le même titre, composée plus tard, utilise comme Tenor celui de cette chanson.

Gérard Geay d'après David Fallows (1982)
et Philip Weller (2009)



Ensemble La Quintina

Fondé en 2019, l'ensemble **La Quintina** tire son nom d'un idéal de la musique Sarde. La quintina est cette cinquième voix produite, sans être chantée, par les harmoniques de chanteurs en état de grâce. Ce sommet musical et esthétique constitue un héritage vivant d'une culture européenne dont les origines remontent au Moyen Âge et à la Renaissance. Réunis autour de Jérémie Couleau, les musiciens de La Quintina font revivre certaines polyphonies oubliées sans se limiter dans le temps ni dans l'espace.

Diplômé Après son cursus à la Maîtrise de Radio-France, **Esther Labourdette (soprano)** se consacre à l'étude du chant et obtient un DEM de la Ville de Paris, un Diplôme de Perfectionnement au CRD d'Orsay et un Master d'interprétation de la musique médiévale à Paris-Sorbonne. Esther chante avec des ensembles spécialisés en musique ancienne et en création contemporaine tels que Musica Nova, Douce Mémoire, Sequentia, Discantus, Elyma, Les Meslanges, Beatus, Discantus, La Quintina, Theatro dei Cervelli, Enthéos, I Sospiranti, Méliades, Ptyx... Elle se produit en récital solo (avec le luthiste Miguel Henry et l'organiste Joseph Rassam) mais aussi sur scène dans Roman de Fauvel au Théâtre du Châtelet (direction B. Bagby, mise en scène P. Sellars) ou avec des rôles comme la Musicienne dans Le Bourgeois Gentilhomme (mise en scène C. Hiegel, direction B. Perrot, en tournée en France et en Suisse), Sangaride dans Atys, La Malaspina dans Luci mie traditrici (Opéra national de Kiev). Directement sollicitée par des compositeurs pour interpréter leurs œuvres, elle collabore notamment avec Thierry Machuel, Stéphane Lemaire, Bruno Gillet et Pierre Chépélov. Elle a participé à de nombreuses productions discographiques, dont Celestial Hierarchy avec Sequentia (diapason d'or) ; Musiques de l'âge d'or à Florence (1250-1750) avec Theatro dei Cervelli ; Missa prolotionum d'Ockeghem et Motets de Handl avec Musica Nova ; Les Messes retrouvées de Jehan Titelouze avec Les Meslanges ; Heavenly Songes et Ymaginacions avec La Quintina ; Chants d'amour, Chants de guerre à la cour de François 1er avec Candor Vocalis. Elle enseigne le chant médiéval dans le cadre du Master d'Interprétation de la musique ancienne de Sorbonne Université (MIMA médiéval) et du Centre de Musique Médiévale de Paris et mène des ateliers de chant médiéval dans le cadre de la Fondation Royaumont et de la Philharmonie de Paris. Elle a été invitée en Chine à deux reprises pour des master-classes de chant médiéval (Conservatoire de Shanghai, Université et Conservatoire de Nantong). Elle est également professeur diplômée en Technique Alexander.

Tout au long de son parcours, **Sylvain Manet (alto)** s'est interrogé sur la meilleure façon de transmettre sa musique. Que ce soit par le travail du verbe et de la langue dans son chant, par une approche chorégraphique du mouvement du musicien, soit par une parole simple ou une mise en scène, il remet en question les codes de la représentation et cherche à créer des dispositions d'écoute différentes. C'est avec son groupe de Klezmer Paye ton Schtreimel qu'il se confronte le plus au public après avoir arpenté les rues, bars et festivals de France pendant 7 ans. Ces expériences, en parallèle à ses études de clarinette au CRR de Lille, lui ont permis de développer une aisance scénique, une spontanéité nécessaire aux arts de la rue. Il commence le chant en 2010 au con-

servatoire de Lille et se dirige vers la pratique des musiques anciennes au Centre de Musique Baroque de Versailles (2014-2016) et ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (2016-2020). Il est actuellement en master de chant musique ancienne dans la classe de Robert Expert. Il tient à pratiquer le chant dans ses différents aspect, en soliste, en choriste et en petit ensemble. Il travaille régulièrement avec Les Meslanges, Spirito, Les Voix Animées, Concerto Soave, l'Archivolte et se produit avec le Concert Spirituel, l'atelier lyrique de Tourcoing, les musiciens du Louvres. Il fera aussi parti de la prochaine création d'opéra contemporain Jungle, opéra sauvage de la compagnie Eclats à Bordeaux dans le rôle de Shere Khan le tigre. Pour étayer ses recherches entre musique et mouvement, il se forme en yoga, danse baroque avec Béatrice Massin et en écriture scénique et chorégraphique lors d'un stage avec Gisèle Vienne. Il a aussi été performeur et musicien-acteur pour la Brigitte Nielsen Society, la Compagnie dans l'arbre et le Collectif XXY.

Après des études de piano, **Jérémie Couleau (ténor et direction artistique)** se consacre au chant et reçoit les enseignements de Luc Terrieux, Omar Ganidzé, Christian Crozes, Lucien Kandel, Julie Hassler et Florian Westphal. Il se produit en soliste dans de l'oratorio (Bach, Charpentier, Scarlatti), mais aussi dans des récitals (Dowland, Caccini). Passionné de polyphonies, Jérémie est membre de Musica Nova, Scandicus, Non Pareilhe et participe ponctuellement aux projets musicaux d'autres ensembles de musique renommés (Les Métaboles, La Maîtrise de Caen, La Grande Chapelle, Les Meslanges, Douce mémoire, Chronochromie...). Il se produit dans de grands festivals (Saintes, Utrecht, Ambronay, La Chaise-Dieu, Royaumont, Sylvanès, Thoronet, Odysseus, Toulouse les Orgues, Vézelay, Quito, Rio de Janeiro...), et chante dans de nombreux enregistrements discographiques salués par la critique (diapason d'or, choc classica, editor's choice gramophone). Son engagement pour l'interprétation des musiques anciennes le conduit naturellement à prendre la direction musicale de l'ensemble Scandicus pendant une dizaine d'années avant de fonder La Quintina en 2019. Parallèlement à son activité de chanteur, Jérémie Couleau est professeur agrégé et docteur en musicologie. Ce parcours universitaire l'engage à mener une réflexion sur la restitution et la transmission des répertoires musicaux du Moyen Âge et de la Renaissance. Il enseigne en lycée et à l'université, intervient dans des stages auprès de chanteurs amateurs ou professionnels, et participe régulièrement à des colloques consacrés à l'étude de l'histoire de la musique (ARPA, Conservatoire Occitan de Toulouse, CESR, ENS-LSH, Centre d'Etudes Médiévales Montpellier, GREM Strasbourg, Université Catholique de Louvain...).

Durant ses études de musicologie à l'Université de Tours, **Marc Busnel (basse)** aborde le répertoire de la Renaissance avec l'ensemble Jacques Moderne sous la direction de Jean-Pierre Ouvrard. Parallèlement, sa formation musicale et ses études d'écriture au Conservatoire de Tours et ses cours de chant classique avec Pali Marinov lui permettent d'accéder à de nombreux styles musicaux, jusqu'aux créations artistiques contemporaines. Après ses débuts professionnels avec l'ensemble Clément Janequin, il se produit actuellement avec les ensembles Musica Nova, Huelgas, Douce mémoire, Ensemble Solistes XXI (Les Jeunes Solistes), Les musiciens de Saint-Julien, La Main harmonique, Cappella Pratensis, Correspondances, La Sestina, etc. sur de nombreux concerts et enregistrements, y compris en tant que soliste. Marc Busnel a travaillé sous la direction de Jean-Pierre Ouvrard, Paul

van Nevel et Dominique Visse pour les répertoires médiévaux et Renaissance ; Hervé Niquet, Martin Gester, Sébastien Daucé Musique baroque ; Bernard Têtu pour les périodes classique et romantique ; et Marie-Claude Vallin, Roland Hayrabadian, Leo Warinsky, Bruno Mantovani, Peter Eotvös et Sylvain Cambreling pour la musique contemporaine. Sa spécialisation dans la musique de la Renaissance l'a amené à enseigner la lecture de fac-similés au CRR de Tours ainsi qu'à une collaboration avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours sur les projets Corpus des Messes Anonymes du XV siècle et Atelier Virtuel de Restitution Polyphonique du programme de recherche musicologique Ricercar.

Après des études au conservatoire du Mans puis au CNSMD de Paris, **Franck Poitrineau (sacqueboute)** décide de s'initier à la pratique de la sacqueboute, qu'il part étudier avec les meilleurs spécialistes européens. Il se produit depuis avec un grand nombre d'ensembles avec lesquels il réalise plus de 200 enregistrements discographiques. Il enseigne également au CRR de Tours ainsi qu'au CRR de Paris.

Né le 21 avril 1976, **Stéphane Muller (sacqueboute)** est originaire de Steenbecque (59). Diplômé des conservatoires de Lille, Reims et Rueil Malmaison, Stéphane Muller enseigne actuellement aux conservatoires de Chambéry (CRR) et Saint Priest (CRC). En 2006, il débute une formation de sacqueboute (trombone baroque) auprès de Stéfan Légée au CRR de Saint Maur des Fossés et poursuit auprès de Franck Poitrineau à Tours. D'avantage impliqué sur les trombones historiques, il se produit régulièrement avec des ensembles tels que Pygmalion (R. Pichon), Le Concert Spirituel (H. Niquet), Europa Galante (F. Biondi), Douce Mémoire (D. Raisin-Dadre), etc...

Gérard Geay (musicien chercheur), né à Paris en 1945, étudie au Conservatoire supérieur de cette ville, l'écriture, l'histoire de la musique, l'analyse musicale et la composition, puis mène parallèlement une carrière de compositeur, de pédagogue, de chercheur et de producteur à France-Musique et France-Culture. Après avoir été inspecteur de la musique au ministère de la culture, il fonde, en 1987, le département de musique ancienne du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dirigé, à l'époque, par Gilbert Amy. Outre l'enseignement de l'Ars musica (formation musicale du XIIIe au XVIIIe s.), il y partage, entre 2005 et son départ à la retraite en 2011, la classe d'écriture avec l'organiste Loïc Mallié. De 1998 à 2000, il est doyen du Centre de Musique Ancienne de Genève (Conservatoire de Genève), puis, durant neuf années, chercheur dans l'Unité Mixte de Recherche 2162 du CNRS au Centre de Musique Baroque de Versailles. Désormais, il est membre de l'Institut Thématique Interdisciplinaire CREAA (Centre de Recherche et d'Expérimentation de l'Acte Artistique) de l'université de Strasbourg. Dans ce cadre, il poursuit actuellement des recherches, en collaboration avec Carola Hertel, sur l'exécution de la basse continue en Italie et en Allemagne au tournant des XVIe et XVIIe siècles. C'est dans ce cadre qu'il a publié en 2017, en collaboration avec Pierre Michel, Paul Mefano «Les chemins d'un musicien-poète» aux éditions Hermann. Aux éditions Delatour, est paru en 2018 «Pratique de la musica ficta au XVIe siècle dans les tablatures de luth» et, en 2024, la partition commentée de la Missa cuiusvis toni de Johannes Ockeghem (XVe siècle) transcrite dans les quatre tons ecclésiastiques. Aux éditions Symétrie de Lyon, Gérard Geay a publié, en 2023, Une méthode de solfège médiéval (XIe-XVe siècles), ouvrage soutenu par le CREAA.

les amis de la sainte-chapelle

TARIFS & RÉSERVATIONS :

www.billetweb.fr/pro/ste-chapelle-chambery

En raison d'une jauge réduite, il est préférable de réserver le plus tôt possible

réservez en ligne :



TARIFS CONCERTS :

- moins de 12 ans : gratuit
 - enfants de 13 à 18 ans : 10 €
 - tarif réduit (étudiants et demandeurs d'emploi, sur présentation d'un justificatif) : 10 €
 - tarif adhérent : 10 €
 - plein tarif non-adhérent : 20 €
 - passe concert (trois concerts au choix) : 50 €
 - tarif professeur Cité des Arts : 15 €
- Adhésion association : 15 €

LIEU DES CONCERTS : Chambéry

Sainte-Chapelle du Château des Ducs de Savoie

Entrée par la grille place du château (statue des frères de Maistre). Ouverture des grilles 30 minutes avant le concert

Eglise Saint-Pierre de Maché (concert du 2 juin)

2 place Saint-Pierre de Mâche - ouverture public : 19h45

Durée des concerts : 1h

RENSEIGNEMENTS

Contact : contact@lesamisdelasaintechapelle.com

Téléphone : 06 14 31 66 71

Site internet des Amis de la Sainte-Chapelle :

lesamisdelasaintechapelle.com

N° de siret : 39365158300014

licences 2-1067742 et 3-1067743



GRAND CHAMBÉRY
ALPES TOURISME
— Bauges - Challes-les-Eaux - Chambéry —



En fond : Le Printemps, Arcimboldo, 1573 (détail)
Ne pas jeter sur la voie publique
Édité par «les Amis de la Sainte-Chapelle»